



Vendredi 27 sept/24 eloul
Entrée de Chabat 19h00

Sauvegardons le C.E.J Torat Haïm
Chers amis et bienfaiteurs,

Samedi 28 sept/25 eloul
Sortie de Chabat 19h59
R. Tam 20h27

À l'approche de Roch Hachana, nous nous tournons vers vous avec gratitude. Cette période est propice à la techouva, la tsedaka, et au renforcement des liens entre l'homme, son Créateur et ses frères. Nos prières accompagnent le peuple d'Israël, implorant la libération des otages et la sécurité du Klal Israël. Amen !

Aujourd'hui, la Yechiva se trouve à un moment critique. Menacée d'expulsion de nos locaux, malgré nos efforts pour collecter les fonds nécessaires, l'échéance approche rapidement. La Yechiva Torat Haïm - CEJ est bien plus qu'un lieu d'étude : c'est un centre d'élite qui forme nos élèves aux valeurs éternelles de la Torah, et cela grâce à votre précieux soutien.

Nos sages enseignent que la tsedaka, avec la prière et l'étude, transforme les décrets célestes en bénédictions. En cette période, alors que nous prions pour une nouvelle année pleine de vie et de succès, nous sollicitons votre générosité pour assurer la survie de la Yechiva.

Nous vous remercions sincèrement pour votre aide fidèle. Que cette nouvelle année vous apporte santé, bonheur, prospérité et paix, avec la bénédiction du Créateur. Amen.

Rav Moche Mergui שליטא

Rav Imanouel Mergui שליטא

P.S. : Vous pouvez faire un don sur urgence.cejnice.com ou par chèque à l'ordre du C.E.J. Adresse : 31 avenue Henri Barbusse 06100 Nice. Pour toute information sur la dédicace d'un espace en mémoire d'un proche, contactez-nous directement.

06.10.11.43.02

Œuvre fondée par Rav Ringer ז"ל

31 Ave Henri Barbusse - 06100 Nice - Tel.: 06 10 11 43 02 Association loi 1901

Roch Hachana marque le début de l'année, son commencement. On entend souvent (se) dire : par où commencer ?! Lorsqu'on a de nombreuses tâches à réaliser on s'interroge de savoir quelle est la première chose que nous devons faire. A la maison ou au bureau, et pareillement dans la Tora. Prendre conscience du début ! Si l'on démarre bien alors le reste suit de façon fluide. Plus précisément Roch Hachana marque la Tête de l'année, tout va donc suivre ce qui se passe dans notre tête en ce jour. La tête est le cavalier du corps, le guide de notre être. D'ailleurs durant la nuit de Roch Hachana on consomme la tête d'agneau, ou de poisson, et nous récitons une prière « *chéniyé léroch vélo lézanav* » - que nous soyons à la tête et non à la queue ! qu'on peut traduire : que nous soyons animés d'une tête qui joue sa fonction pleinement et que nous ne laissions pas notre tête derrière nous telle la queue.

Mais il y a dans Roch Hachana un deuxième point fondamental, puisque c'est la tête de l'année, cela veut dire que c'est le commencement du temps, c'est la tête du temps ! Le point de départ de toute chose est l'organisation de son temps. C'est la conscience du temps. Apprécier le temps et

l'utiliser à bon escient. Remplir son temps avec et par sa tête. L'année qui arrive avec tous ses souhaits dépend de cette conscience du temps, que nous demandons d'ailleurs à D'IEU de nous agréer et de nous offrir encore une année de vie. La vie n'est pas un acquis, il n'y a aucune assurance d'être là l'année prochaine, nous implorons D'IEU de nous léguer encore une année de vie, mais pour l'obtenir nous devons Lui proposer un programme, animé de cette conscience du temps. C'est ce que nos Sages nomment le Livre de la Vie et celui de la mort. Le "livre" est tout un programme, à Roch Hachana chacun est inscrit, s'inscrit dans le livre qui lui est adéquat !

Qu'est-ce que nous faisons avec cette "conscience du temps" ? Par où commencer l'année ?

Les Maîtres du Talmud se sont penchés sur la question et nous livrent un enseignement clé. Au traité Roch Hachana 16B Rabi Yitsh'ak enseigne : si on ne sonne pas du Chofar au début de l'année on le sonnera à la fin de l'année, pour imposer des jeûnes et des prières sur les événements douloureux qui se produiront dans l'année. Pourquoi est-ce ainsi ? Etant donné qu'ils n'ont pas sonné le chofar au début de l'année ils n'ont donc pas embrouillé

le satan et celui-ci a rappelé les fautes d'Israël auprès de D'IEU et donc des mauvais décrets leur sont attribués. Cela veut dire que dès le début de l'année nous devons brouiller les pistes du satan afin de ne pas le laisser nous attaquer, effectivement il a pour mission de nous faire flancher, de nous conduire à la faute et à la condamnation. Et si on le laisse opérer alors jusqu'à la fin de l'année on paiera les conséquences. Il en résulte que la "conscience du temps" doit être orienté vers notre combat contre les énergies négatives, c'est dès le début de l'année que nous devons combattre le mal, ne pas lui laisser de place.

Rabi Yitsh'ak poursuit et nous livre un deuxième enseignement : si au début de l'année le peuple d'Israël se présente devant D'IEU tel un pauvre qui demande sa requête avec supplications, alors ils bénéficieront de toute l'abondance divine et ce jusqu'à la fin de l'année. C'est un deuxième exercice, qu'il nous faut lier au premier : la prière avec supplications le jour de Roch Hachana, comprendre que sans l'aide et le soutien divin nous n'obtenons rien ! C'est d'ailleurs la meilleure façon d'attaquer le satan : s'en remettre à D'IEU ! Le Chofar et la prière sont le programme de la "conscience du temps" !

L'homme et son prochain

d'après Rav Aharon Toisig (Dorech Tov Yom Hakipourim page 183)

Au traité Yoma 85B le Talmud nous enseigne que le jour de Kipour ne pardonne pas les fautes que l'homme a commises envers son prochain ! Seulement les excuses qu'on présente à la victime et la réception de son pardon efface ces fautes. Le Choulh'an Arouh' O'H 606-1 écrit donc qu'avant kipour on se doit de demander pardon à son prochain et s'il refuse il faudra recommencer jusqu'à recevoir son pardon. Il convient toutefois de rappeler qu'il ne faut pas attendre kipour pour s'excuser, et pardonner, déjà avant Roch Hachana on doit effectuer cet exercice. Effectivement nos Sages nous enseignent (Sota 8B) que D'IEU se comporte avec l'homme de la même façon que l'homme se comporte avec son prochain, par conséquent celui qui adresse sincèrement ses excuses à son prochain il montre et exprime son regret d'avoir commis cette erreur envers l'autre, à son tour lorsqu'il demandera pardon à D'IEU d'avoir enfreint ses commandements il sera pris au sérieux et sa faute lui sera pardonnée. De même celui qui sait pardonner à l'autre lorsqu'il lui présente ses excuses il bénéficiera du pardon divin. Prenons en considération, bien évidemment, que de demander pardon ainsi que de pardonner, nécessite un travail immense de la part de chacun, cet effort ne

reste pas sans effet de la part de D'IEU, à son tour IL se tourne vers ceux qui l'exercent en surmontant leur ego et D'IEU efface leur faute et ferme la bouche du satan qui veut les accuser.

Rappelons encore un point majeur. Durant ces jours redoutables, Roch Hachana et Kipour, nous nous présentons devant D'IEU par nos prières, or celles-ci n'ont aucun effet lorsque le cœur de notre prochain est attristé à cause de nous, D'IEU n'écoute pas la prière de celui qui a peiné son prochain ! D'IEU n'est pas clément à l'égard de celui qui vexe son prochain. Apaiser l'autre de la peine qu'on lui a causée ouvre la porte à toutes les délivrances. Tous les maux s'évaporent lorsqu'on retire la rancœur du cœur de celui qu'on atteint. Garder rancœur est un réel danger, pour soi-même. Tout ça pour un peu d'orgueil et d'honneur. Ne tardons pas, adressons nos excuses jusqu'à ce que l'autre formule "*mah'oul la'h*" – je te pardonne ! Il ne faudra pas être cruel et ne pas pardonner à celui qui vient s'excuser tel que le stipule le Choulh'an Arouh' au nom du Maharil. Le Sforno et Rabénu Béh'ayé dit que les frères de Yossef acceptent tous les drames qui leur arrivent parce qu'ils ont été cruels envers Yossef et sont restés indifférent lorsqu'il implorait leur pitié (Béréchit 42-21).

**Lekha Dodi dédié à la Réfoua Chéléma de David Avraham ben Dorienne Zmirda
parmi tous les malades d'Israël**

----- Téhilim 81 -----

Lamenatseah' Al haguitit léassaf.

Les Rishonim, Rashi, le Radak, s'appuyant sur la guémara au traité Rosh Hashanah 11a, et le Méiri expliquent que ce psaume était le chant récité au Temple le jour de Rosh Hashana. C'est le mizmor de Rosh Hashanah. Le contenu de ce psaume est un appel envoyé au peuple d'Israël de chanter et de louer Hashem avec des instruments de musique. La guitit est un instrument de musique.

Et que leurs chants et leurs louanges traitent des miracles qu'Hakadosh Barouh' Hou a fait le jour de Rosh Hashanah. À savoir qu'il a sorti Yossef du puits

de la prison, et également en ce jour a débuté la liberté du peuple d'Israël de l'esclavage de l'Égypte. On sort d'Égypte le 15 nissan, mais déjà à Rosh Hashana les Bné Israël n'étaient plus esclaves.

Le chant à l'individuel est le chant de la nation ! C'est la liberté de Yossef de sortir de prison le jour de Rosh Hashana et c'est la liberté du Klal Israël de l'esclavage de l'Égypte. Il y a un parallèle entre l'histoire de l'individu dans toute sa grandeur tel que Yossef hatsadik ou David Hameleh' comme nous l'avons déjà vu, et l'histoire de la nation.

C'est une notion à réfléchir puisqu'on le voit beaucoup dans les Tehilim, ce lien étroit entre l'histoire de l'individu et l'histoire de la collectivité. Nous sommes des individus collectifs et l'histoire de chacun apporte quelque chose à l'histoire du peuple. À la fin de ce psaume, David Hameleh' prononce des propos où il invite le Klal Israël à se réveiller. À savoir que même s'ils ont trébuché par leurs fautes, ils ne doivent pas perdre espoir de la guéoula finale, mais ils ont toujours un espoir lorsqu'Hashem les délivrera parce qu'ils écoutent, eux, la voie d'Hashem.

Et lorsqu'on écoute la voie d'Hakadosh Barouh' Hou on bénéficie de la guéoula. Et alors Hashem soumettra leurs ennemis, Il les libérera et Il les rassasiera, de Sa grande et immense bonté.

Le psaume de Rosh Hashana nous appelle à chanter les miracles qu'Hashem a fait à l'individu (Yossef), au Am Israël au moment de la sortie d'Égypte qui commence à Rosh Hashana, et rappelant les miracles qu'Hashem a fait à l'individu comme à la nation, cela

se poursuit par un appel que fait David Hameleh' au Am Israël, il nous demande de suivre la voie d'Hashem pour bénéficier de la guéoula, ne pas perdre espoir de la gueoula, prétextant nos fautes et nos erreurs. Le retour est toujours possible, et le retour, la Teshouva conduit à la guéoula. Pour cette guéoula Hakadosh Barouh' Hou soumet nos ennemis et nous rassasie de Sa grande bonté.

Selon le Sefer Hakadmon le psaume 81 est une ségoula pour ne pas commettre l'idolâtrie, comme le psaume 80. Il nous épargne des cultes étrangers, parce que les cultes étrangers, tous les comportements étranges à la voie d'Hashem nous ont valu l'esclavage en Egypte, l'exil et tous les drames que cela comporte.

Lorsqu'on revient vers la voie d'Hakadosh Barouh' Hou, on sort de tous ces cultes étrangers et on bénéficie du dévoilement d'Hakadosh Barouh' Hou, de Sa grande bonté et bien évidemment, de la guéoula.

LA VIE UNE GRANDE FERVEUR

Par avec Moché MERGUI - Roch Yechiva

Le premier verset de la paracha « NITSAVIM » vient nous rappeler LE rendez-vous à ne pas manquer : ROCH HACHANA: « vous voici aujourd'hui tous devant le Seigneur, votre D. »

Roch Hachana est le jour où Hachem décide de nous accorder encore une année de vie. Il faut se poser la question : par quel mérite puis je espérer que Hachem m'accorde encore une année de vie ? Ai-je accompli ma mission durant l'année écoulée ?

Malgré les évidents et grands progrès de l'allongement de la vie grâce à la science, celle-ci, nous en sommes témoins, est parfois impuissante. Il en est qui quitte ce monde à la fleur de l'âge. Pourquoi ? S'agit-il d'une injustice ! Has Véchalom !

L'erreur réside dans l'esprit de l'homme, qui pense que la vie c'est un dû. Qui a dit que nous avons droit à 120 ans ? Qui possède la garantie d'un « bail » de 70 ans ?

La vie c'est AUJOURD'HUI ! Aujourd'hui, ici, dans ce monde de l'action, afin d'accomplir la volonté divine, demain dans l'autre monde.

Chacun de nous, avec ses moyens physiques et intellectuels, et sa durée de vie, se doit d'accomplir sa mission. Nous sommes, en réalité, loin du but ! Alors, mesurons que c'est une « GRANDE FAVEUR » de vivre encore une année. Il nous faut prendre conscience de ce cadeau !

Chaque être humain qui parvient « en Haut », quel que soit son âge, déclare : « ceci est la Justice divine ». Celui qui demeure « en Bas » ne comprend pas. Car l'homme ne peut pas comprendre la Justice divine.

Il doit alors réciter avec Emouna, la Croyance, la Bénédiction : « Béni soit l' Et. Notre D. Roi de l'Univers, Juge équitable et juste ».

La grande faveur, c'est la vie qu' Hachem nous accorde dans sa bonté tous les jours.

Il nous revient donc, ici-bas, les deux soirs de Roch Hachana de réciter avec ferveur la Bénédiction de Chéhéh'éyanou : « Béni sois l' Et. Roi de l'Univers, qui nous a fait vivre, subsister et arriver jusqu'à ce moment » !

Lekha dodid dédié à la mémoire de
Rosa bat Léa VéMordéh'aï Zaffran
Baya bat Oraïda véYitro Lellouche
Reine bat Louise Lellouche

זכרונם לברכה